

# LA COMTESSE DE CHARNY

Et le docteur, à dix-huit ans de distance, fit sur la plate-forme de la machine, le même geste que Filate avait fait sur la terrasse de son palais.

Cependant, malgré toutes ces petites contrariétés, la machine s'élevait, et, en s'élevant, prenait une certaine tournure homérique qui réjouissait son inventeur, mais qui faisait frissonner le docteur Gilbert.

Quant à Castiglione, il demeura impassible. Depuis la mort de Lorenza, on eût dit que cet homme était devenu de marbre.

Voici la forme que prenait la machine : D'abord, un premier plancher, auquel on arrivait par une sorte d'escalier de menuisier. Ce plancher, en manière d'échafaud, était une plate-forme de quinze pieds de large par toutes ses faces; sur cette plate-forme, vers les deux tiers de sa longueur, en face de l'escalier, s'élevaient deux poteaux parallèles hauts de dix à douze pieds. Ces deux poteaux étaient ornés de la fameuse ramure pour laquelle maître Guillon avait économisé le docteur Gilbert.

Dans cette ramure glissait, au moyen d'un ressort qui, en s'ouvrant, lui laissait toute liberté de se précipiter avec la force de son

propre poids, multiplié par un poids étranger, une espèce de compense en forme de croissant.

Une petite ouverture était pratiquée entre les deux poteaux; les deux battants de cette ouverture, au travers de laquelle un homme pouvait passer sa tête, se rejoignaient de façon à lui prendre le cou comme avec un collier.

Une besacule, composée d'une planche de la longueur d'un homme ordinaire, jouait à un moment donné, et, en jouant, se précipitait d'elle-même à la hauteur de cette fenêtre.

Tout cela, comme on le voit, était du plus grand ingénieux.

Pendant que les charpentiers, maître Guillon et le docteur mettaient la dernière main à l'érection de leur machine; pendant que Castiglione et Gilbert discutaient sur le plus ou moins de nouveauté de l'instrument, dont le comte contestait l'invention au docteur Guillon, trouvant des analogues dans la « mannaïa » italienne, et surtout dans cette docteur de Toulouse, avec laquelle fut exécutée le maréchal de Montmorency, de nouveaux spectateurs, convoqués sans doute pour assister aussi à l'expérience, avaient peuplé la cour.

C'était, d'abord, un vieillard de notre connaissance, et qui a joué un rôle actif dans le milieu de cette longue histoire. Affaibli de la maladie dont il devait mourir bientôt, le docteur Louis s'était, sur les instances de son confrère Guillon, attaché à sa chambre, et était venu, malgré l'heure et le mauvais temps, dans l'intention de voir fonctionner la machine.

Gilbert le reconnut et s'avança respectueusement à sa rencontre.

Il était accompagné de M. Giraud, architecte de la ville de Paris, qui devait aux fonctions qu'il remplissait la faveur d'une invitation particulière.

De second groupe, qui n'avait aucun caractère et qui de personnes n'avait été admis, se composait de quatre hommes vêtus tous quatre fort simplement.

A peine entrés, ces quatre hommes avaient gagné l'angle de la cour le plus éloigné de celui où étaient Gilbert et Castiglione, et se tenaient là, dans cet angle, hantant, parlant bas, et, malgré la pluie, ayant le chapeau à la main.

Celui qui paraissait le chef parmi ces quatre hommes, ou tout au moins celui que les trois autres écoutaient avec déférence lorsqu'il prononçait quelques paroles à voix basse, était un homme de cinquante à cinquante-deux ans, dont la taille était haute, le sourire bienveillant, la physionomie ouverte. Cet homme s'appelait Charles-Louis Samson; il était né le 15 février 1758; il avait vu écarteler Damiens par son père, et il avait aidé celui-ci lorsqu'il avait eu l'honneur de trancher la tête à M. de Lally-Tollendal.

On le nommait communément « monsieur de Paris ».

Les trois autres hommes étaient : son fils, qui devait avoir l'honneur de l'acier à décapiter Louis XVI, et ses deux aides.

La présence de monsieur de Paris, de son fils et de ses deux aides donnait une terrible éloquence à la machine de M. Guillon, en montrant que l'expérience qu'il allait faire était tentée, sinon avec la « garantie », du moins avec l'approbation du gouvernement.

Pour le moment, monsieur de Paris semblait fort triste. Si la machine dont il était appelé à voir l'essai était adoptée, tout le côté pittoresque de sa physionomie ne trouvait plus de résonance. L'exécuteur n'apparaissait plus à la foule comme l'ange exterminateur armé du glaive flamboyant; le bourreau n'était plus qu'une espèce de concierge tirant le cordon à la mort.

Aussi, là était la véritable opposition.

Comme le plus continuel de l'ambulance, plus fine peut-être, mais à coup sûr plus serrée, le docteur Guillon, qui craignait sans doute que le mauvais temps ne lui enlevât quel- qu'un de ses spectateurs, s'adressa au groupe le plus important, c'est-à-dire à celui qui se composait de Castiglione, de Gilbert, du docteur Louis et de l'architecte Giraud, et, comme un directeur qui sent que le public a impatience :

— Messieurs, dit-il, nous n'attendons plus qu'une seule personne : M. le docteur Cabanis. M. le docteur Cabanis arrivé, l'on commença.

Il achevait à peine ces paroles, qu'une troisième voiture pénétra dans la cour, et qu'un homme de trente-huit ou quarante ans, au front découvert, à la physionomie intelligente, à l'œil vif et interrogateur, en descendit.

C'était le dernier spectateur attendu, c'était le docteur Cabanis.

Il salua chacun d'une manière affable, comme doit faire un médecin philosophe, alla tendre la main à Guillon, qui, du haut de sa plate-forme, lui cria : Venez donc, docteur, mais venez donc; on n'attend plus que vous ! puis il alla se confondre dans le groupe de Gilbert et de Castiglione.

Pendant ce temps, sa voiture se rangeait près des deux autres voitures.

Messieurs, dit le docteur Guillon, comme nous n'attendons plus personne, nous allons commencer.

Et, sur un signe de sa main, une porte s'éleva ouverte, on en vit sortir deux hommes vêtus d'une espèce d'uniforme gris, qui portaient sur leurs épaules un sac sous le lequel se dessinait vaguement la forme d'un corps humain.

On voyait, derrière les vitres des fenêtres, apparaître les visages pâles des malades, qui, d'un œil étourdi, regardaient, sans qu'on eût songé à les y inviter, ce spectacle insat-

lendu et terrible dont ils ne pouvaient rompre ni les apprêts ni le but.

SLI

Une soirée au pavillon de Flora

Le soir de ce même jour, c'est-à-dire le 24 décembre, veille de la Noël, il y avait réception au pavillon de Flora.

La reine, n'ayant pas voulu recevoir elle-même, c'était la princesse de Lamballe qui recevait pour elle, et qui faisait les honneurs du cercle jusqu'à ce que la reine fut arrivée.

La reine arrivée, toute chose reprit son cours, comme si la soirée se fût écoulée au pavillon Marsan, au lieu du pavillon de Flora.

Dans le courant de la soirée, le jeune baron Isidore de Charny était revenu de Turin, et, aussitôt son retour, il avait été admis près du roi d'abord, et près de la reine ensuite.

Il avait trouvé chez tous deux une extrême bienveillance; mais, chez la reine surtout, deux raisons rendaient cette bienveillance remarquable.

D'abord, Isidore était le frère de Charny, et Charny absent, c'était un grand charme pour la reine que de voir son frère.

Puis, Isidore apportait, de la part de M. le comte d'Artois et de M. le prince de Condé des paroles qui n'étaient que trop en harmonie avec celles que lui soufflait son propre cœur.

Les princes recommandaient à la reine le projet de M. de Favras, et l'invitaient à profiter du dévouement de ce courageux gentilhomme, à lui et à les venir rejoindre à Turin.

Il était, en outre, chargé d'exprimer au nom des princes, à M. de Favras, toute la sympathie qu'ils éprouvaient pour son pro-

jet et tous les vœux qu'ils faisaient pour sa réussite.

La reine garda Isidore une heure près d'elle, l'invita à venir le soir au cercle de Mme de Lamballe, et ne lui permit de se retirer que parce qu'il lui demanda congé pour aller s'acquitter de sa mission près de M. de Favras.

La reine n'avait rien dit de positif à l'égard de sa suite; seulement, elle avait chargé Isidore de répéter à M. et à Mme de Favras ce qu'elle avait dit lorsqu'elle avait reçu Mme de Favras chez elle, et qu'elle était entrée chez le roi tandis que M. de Favras s'y trouvait.

En quittant la reine, Isidore se rendit immédiatement après de M. de Favras, qui demeurait place Royale, numéro 21.

Ce fut Mme de Favras qui reçut le baron de Charny; elle lui dit d'abord que son mari était sorti; mais, lorsqu'elle eut le nom du visiteur, quels augustes personnages il venait de voir et à quelle heure, quels autres il avait quittés cinq ou six jours auparavant, elle eut la présence de son mari à la maison et le fit appeler.

Le mari entra, le visage ouvert et souriant. Il avait été prévenu directement de Turin; il savait donc de quelle part venait Isidore.

(A suivre). Alexandre DUMAS

**BAPTÈME DELESPAUL-NAVEZ**  
Universellement le meilleur  
**DRAGES - CHOCOLATS**  
LILLE, rue Nationale, 98, LILLE

## Publications Légales

Etude de M. de VRIERE, avoué à Lille, rue d'Inkermann, 24.

### DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE.  
Décision du 10 Octobre 1907

D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal Civil de Lille, le 10 janvier 1906, enregistré.

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé au profit de Madame CHEVAL, épouse de Monsieur CHEVAL, demeurant à Hellemmes, impasse Lebon, rue Jean-Lebon. Ayant pour avoué M. de Vrière.

A l'exception de M. Charles-Louis CHEVAL, ajusteur, demeurant à Lille, rue de Lanroy numéro 33.

La présente insertion est faite en conformité de l'art. 247 du C. C. et en vertu d'une ordonnance rendue par M. le Président du Tribunal Civil de Lille, le 13 février 1908, enregistré.

Pour extrait :  
507-5 (Signé) de VRIERE

### DIVORCE

Etude de M. Charles BOITEL, Avoué, 64, rue d'Angleterie, à Lille.

### DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par la première chambre du Tribunal Civil de Lille, le 27 décembre 1907, enregistré et signifié.

IL APPERT :

Que M. Félix ALLARD, demeurant à Lille, a été divorcé d'avec Madame Clotilde DUPILLER, demeurant à La Roche-Saint-Cyrot.

Que le jugement a été rendu au profit de M. ALLARD, pour lequel M. Ch. BOITEL occupait dans l'instance.

La présente insertion est faite conformément à l'art. 247 § 3 du Code Civil en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal Civil de Lille, en date du 25 février 1908, enregistré.

Pour extrait :  
5406-6 (Signé) Ch. BOITEL

## AVIS DIVERS

### CAPSULES MÉTALLIQUES

ayant servi à Bouteilles et Flacons, sont demandés. Ecrire chez M. BERGHE, 14, rue Gambetta, à THUMESNIL. 5409-6

### Avis aux Entrepreneurs

Cendres grises, tamisées POUR MORTIER

0 f. 10 l'hectolitre

S'adresser aux Usines à Gaz de Roubaix et de Croix.

PRÊT Argent sur gages, long terme. Société Industrielle, 21, rue Esquirotte, PARIS 9<sup>e</sup> arrondissement. Ne pas confondre.

# LE THERMOGENE



Un jour Pierrot sentant, aux pommons une gêne, Bien vite s'appliqua la Oule Thermogène, Et vit ses pommons, et notre ami Pierrot, Vit des germes de feu jaillir de son gosier.

comme l'indiqué son nom  
**LE THERMOGENE ENGENDRE la CHALEUR**  
Il guérit en une nuit  
**TOUX, RHUMATISMES, POINTS DE CÔTÉ, LUMBAGOS, TORTICOLIS**  
et toutes les affections causées par le froid  
C'est un remède facile et propre, ne dérangeant aucune habitude.  
(La boîte à fr. 50 dans toutes les pharmacies du monde)

### RETARD

Devant tous les cas de NÉCESSAIRE, suppression ou de retard de vos règlements, quelle que soit la cause. Vous vous débarrasserez en quelques jours de vos échéances.

**PERIO-SPECIFIQUE CATTET**  
Irru desretes, remède certain.

**FORCE VIRILE** Rendue aux deux sexes à tout âge. Comprimés 10 fr. Succès garanti. Ecrire DE SVERTO 17, Montmartre, 17, PARIS. Renseignements gratuits de 2 à 6 heures. 5455-6

### (NORD) HOTEL-CAFÉ-RESTAURANT

fr. b. sit. de jof. vil. port de Mer, 8 ch. meubl. aff. 25.000  
Prix à débattre. Banque PETITJEAN, R. MONTMARTRE, 12, PARIS

**RETARD**  
Remède pour tous Retards, Indigestions, en Suppression, dans vos affaires, engagements, etc. Vous serez rendu en deux ou trois jours, par les **BOUTTES RÉGULATRICES LACROIX**.  
Ecrivez à M. LACROIX, 17, Montmartre, 17, PARIS.

### PIANOS Automatiques

Fabrication Française  
46, Rue des Fabricants, 46 ROUBAIX

Nous sommes portés de **PIANOS AUTOMATIQUES** par M. HUBERT, 46, Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX. Travail assuré pour toute la campagne. Pour renseignements s'adresser à M. HUBERT, à Oisy-le-Vergier (Pas-de-Calais). 5406-6

Véritables **PILULES de Santé**  
Tousjours  
**PILULES STANDAERT**

**Les Pilules Standaert ?**  
Ah ça, c'est la SANTÉ, la LONGUE VIE!  
On prend une pilule aux repas de matin ou du soir, 2 ou 3 de régime à suivre et on est en état de santé; on mange bien, on digère bien, plus de migraines, plus de vertiges, jamais malade, toujours heureux et content.

C'est le meilleur DÉPURATIF du SANG!  
plus de DÉMANGEAISONS, plus d'ECZÉMAS, de DARTRES, HERPÈS et toutes ces maladies de la peau.

Un SANG PUR! un TEINT FRAIS! la SANTÉ!  
voilà ce que donnent les **PILULES STANDAERT**  
MAIS GARE LA FRAUDE! MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS!  
Exigez bien la boîte ovale avec le logo de la fabrique (le cerf couronné)

DÉPOT GÉNÉRAL pour la FRANCE et les COLONIES  
**OSCAR DEWINTER, pharmacien à BAILLEUL (Nord)**  
qui envoie franco contre mandat postal de 2 fr. 50

**LES PILULES STANDAERT** se trouvent dans toutes les pharmacies de France

Exiger toujours la bande de garantie autour de la boîte avec la signature O. De Winter. Dépôt général pour la France : Pharmacie O. DE WINTER, à BAILLEUL (Nord). — A LILLE, Ph. LOTAR, rue de Roubaix, 27. — A ROUBAIX, Ph. Joseph WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir, 37. — A TOURCOING, Pharmacie BOYVAL et DUBOIS. Et toutes les Pharmacies.

Par suite de sa fabrication spéciale, le **Manchon Hella** à tête métallique conserve plus longtemps son pouvoir éclairant et donne une économie de gaz plus élevée avec une lumière plus intense. Malgré sa supériorité il est vendu moins cher que les manchons ordinaires.

Le **Manchon Hella** se trouve chez les principaux Plombiers, Quincailliers, Appareilleurs, Marchands de Couleurs, Bistars, etc. — Si votre fournisseur habituel ne peut vous le procurer, veuillez nous envoyer son nom et nous ferons le nécessaire pour qu'il vous soit donné satisfaction.

**SOCIÉTÉ FRANÇAISE des MANCHONS HELLA, 23, Bout. Poissonnière, PARIS.**

**L'AROPH**  
PILULES PÉRIODIQUES de PARACELSE  
Bergery & Co. Lille

Si vous voulez voir revenir vos règles, vous devez prendre **L'AROPH**  
5<sup>e</sup> PILULES PÉRIODIQUES de PARACELSE  
Exigez cette marque (L'AROPH)

## La Publicité C'est le nerf des affaires!

Vous qui souffrez de l'ESTOMAC  
PRENEZ DU  
**CHARBON AMÉRICAIN**  
L'Étui : 2 fr. 50  
Dépôt : P. BRACHAT, Livry (Seine-et-Oise).

de REMISE de **BON** 20% sur les spécialités  
1<sup>o</sup> Pilules Pectorales; 2<sup>o</sup> Pilules Végétales; 3<sup>o</sup> The Virginal Safety powder  
Fondeur de crèmes et suppositoires pour l'hygiène des Dames. S'adresser à la  
**Pharmacie du Gog Français**  
131, RUE DU TILLEUL, ROUBAIX  
Prix très réduits par quantité ★ Spécialité pour Maux de Dents

**SUNLIGHT**  
Le **SUNLIGHT SAVON** possède les plus puissantes propriétés détersives et désinfectantes. Il blanchit rapidement et sans fatigue. Les objets lavés avec le **SUNLIGHT** durent plus longtemps parce que le **SUNLIGHT** est exempt d'additions et d'éléments nuisibles!

**PHARMACIE F. GERRETH**  
15, RUE DU CHEMIN-DE-FER, A ROUBAIX  
LA SEULE ayant obtenu à l'Exposition internationale de Paris 1887, le **DIPLOME D'HONNEUR** avec **CROIX DE MERITE** pour ses **PRODUITS PHARMACÉUTIQUES**.  
Officier de la Croix-Rouge d'Espagne, Officier d'Académie, Lauréat de la Société Nationale d'Encouragement au Bien, 24 ANS DE PRATIQUE.

**PRIX LES PLUS RÉDUITS de la Région**

Poudre de Coet	2.25	Kola granulé	kilo 4.00
Vin Ioni-Pectoral	2.25	Glycéroph. granulé	» 3.50
Vin Girard	2.25	Bicarbonate soude pur	» 0.50
Vin de Vanil	3.25	Tisane rafraîchissante	» 0.50
Vin Mariani	3.75	Tisane du pays, le meilleur	» 4.00
Élixir Zida	3.25	Acide borique (haussé)	» 8.00
Élixir de Virgilio	3.25	Sirap de Vanille	litre 2.50
Sirap St-Vincent de Paul	4.25	Sirap Anticroupal	» 2.50
Graines de Vals	1.25	Vin Quinquina au bor-doux	» 1.25
Tisane des Shakers	3.40	Vin Quinquina au Malaga	» 2.00
Sirap Fane	2.40	Huile de foie de morue pure	» 1.50
Sirap Fami	2.25	Emulsion d'huile de foie de morue pure (2 fr. par 0 litre)	le litre 2.25
Pilules Pink	2.40	Huile de foie pure	le litre 2.00
Pilules Foster	2.40	Eau de Cologne extra-supérieure	» 0.60
Pilules Sinax	1.00	Élixir Dentifrice supérieur	» 0.60
Santal Midy	3.50	Almondine pure	» 1.00
Pastilles Scler	1.40	Tisane de Douglas (1 m. 1/2) depuis	1.00
Milanaise	0.20	Pastilles de Goudron - Vertes	» 1.00
Pastilles Lactée	0.20	— Vichy, etc.	» quart 0.25
Thé Jona-Bart	0.20		

**VIN GERRETH**  
Médaille d'Or Expos. Internat. Paris 1889. Reconnaissance extraordinaire pour les personnes affaiblies par le feu, le froid, le vent, la pluie, etc. De toutes les boîtes de produits de la pharmacie, on peut se procurer, sans frais, un prospectus explicatif, des notices et des échantillons. C'est très agréable à boire et donne de l'appétit. 1.50 le litre (25 fr. les 6 litres).

**LE BON GÉNIE**  
ROUBAIX, 168, rue du Collège, 168, ROUBAIX

**VEND de TOUT à CRÉDIT**

avec de 3 à 6 mois par semaine ou à 5 francs par semaine. VÊTEMENTS, MOBILIERS, etc.

CONDITIONS DE FAVORIS AUX FONCTIONNAIRES  
Militaires, Emploués, Pensionsnaires, Collèges, etc.

SUCCURSALES à CROIX ET à TOURCOING

Véritable **Huile de Foie de Morue de Norvège**  
1 fr. 50 le litre  
QUALITÉ SUPÉRIEURE  
Livraison gratuite à domicile  
Villes et Baignades  
Expéditions en Séchers

le 1/2 litre **0 fr. 75**

**GRANDE PHARMACIE NOUVELLE** de la RUE DE BETHUNE à LILLE